

20230505 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/48708/nouvelle-crise-diplomatique-entre-paris-et-rome-sur-lafflux-de-migrants-a-la-frontiere-francoitalienne>

[Actualités](#)



Jeudi 4 mai 2023, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin a accusé la première ministre italienne Giorgia Meloni d'être "incapable de régler les problèmes migratoires". Crédit : Reuters

Nouvelle crise diplomatique entre Paris et Rome sur l'afflux de migrants à la frontière franco-italienne

Par [La rédaction](#) Publié le : 05/05/2023

Le ministre français de l'Intérieur a accusé, jeudi, la Première ministre italienne d'être "incapable de régler les problèmes migratoires". Depuis le début de l'année, les arrivées en France depuis l'Italie ont fortement augmenté. En réaction, le chef de la diplomatie italienne Antonio Tajani a annulé sa première visite à Paris, qualifiant d'"inacceptables" les propos tenus par le ministre français.

C'est une nouvelle crise sur le dossier de l'immigration dont la diplomatie française se serait bien passée. Jeudi 4 mai, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin, interrogé sur la radio RMC, a accusé la première ministre italienne Giorgia Meloni d'être "incapable de régler les problèmes migratoires sur lesquels elle a été élue".

La réaction de Rome ne s'est pas fait attendre et le jour même, le chef de la diplomatie italienne Antonio Tajani a annulé sa première visite à Paris, jugeant "inacceptables" les propos du ministre de l'Intérieur.

Gérald Darmanin a fait ces déclarations alors qu'il répondait à une question du président du parti d'extrême droite Rassemblement national (RN), Jordan Bardella, au sujet de la situation migratoire à la frontière franco-italienne, où les forces de l'ordre françaises repoussent des migrants vers l'Italie.

"Oui, il y a un afflux de personnes migrantes et notamment de mineurs" dans le sud de la France, a reconnu le ministre de l'Intérieur, qui en a rejeté la faute sur Rome : "La vérité, c'est qu'il y a en Tunisie (...) Une situation politique qui fait que beaucoup d'enfants notamment remontent par l'Italie et que l'Italie est incapable (...) de gérer cette pression migratoire".

"Meloni, c'est comme Marine Le Pen, elle se fait élire sur 'vous allez voir ce que vous allez voir' et puis ce qu'on voit c'est que ça [l'immigration] ne s'arrête pas et que ça s'amplifie", a-t-il poursuivi.

"Les offenses contre le gouvernement et l'Italie lancées par M. Darmanin sont inacceptables", a dénoncé le chef de la diplomatie italienne. "Ce n'est pas l'esprit avec lequel on doit affronter les défis européens communs". Le chef de la Ligue (parti anti-migrants) Matteo Salvini, vice-Premier ministre de Mme Meloni, s'est lui aussi insurgé : "Je n'accepte pas de leçons sur l'immigration de la part de ceux qui renvoient en Italie des femmes, des enfants et des hommes", a-t-il affirmé.

L'immigration, une question européenne

Face à l'escalade, Paris a tenté de calmer le jeu. "J'ai parlé à mon collègue Antonio Tajani au téléphone", a tweeté, en italien, la ministre française des Affaires étrangères Catherine Colonna. "Je lui ai dit que la relation entre l'Italie et la France est basée sur le respect mutuel, entre nos deux pays et entre leurs dirigeants", a-t-elle ajouté, soulignant qu'elle espérait "pouvoir l'accueillir prochainement à Paris".

"Cette question [de l'immigration] doit être traitée par l'ensemble des Etats membres, en gardant à l'esprit que nous ne pourrions réussir et être efficaces que dans la concertation et un dialogue apaisé", a également indiqué le ministère français des Affaires étrangères.

L'immigration est depuis des années un sujet ultra-sensible dans les relations franco-italiennes.

Ces derniers mois, les traversées de la Méditerranée, notamment depuis la Tunisie, sont en forte hausse, [mettant l'Italie sous pression](#). Selon le ministère italien de l'Intérieur, plus de 42 000 personnes sont arrivées par la Méditerranée en Italie cette année contre environ 11 000 sur la même période en 2022.

>> *À lire : [Bruxelles appelle les États de l'UE à accueillir plus de demandeurs d'asile d'Italie](#)*

Lampedusa en première ligne

Face à ces arrivées, l'île italienne de Lampedusa se trouve en première ligne et peine à gérer la redistribution des migrants. Le ministère de l'Intérieur italien a récemment demandé aux autorités de l'île [d'augmenter la capacité de son hotspot de 400 à 1 250 places](#) pour faire face à l'afflux de migrants. Plus de 2 700 personnes sont actuellement recensées dans le centre d'accueil, rendant la situation invivable. Outre l'augmentation de la capacité du centre d'accueil, le gouvernement italien envisage également de déployer des navires et des avions militaires pour envoyer les migrants vers le continent.

Fin mars, Rome avait aussi annoncé [une série de mesures pour désengorger Lampedusa](#). Le gouvernement prévoyait un examen accéléré des demandes d'asile afin de faciliter les procédures de rapatriement vers des pays sûrs. Il a aussi envisagé d'augmenter les places en centre de rétention du pays pour renforcer les expulsions des personnes non éligibles à l'asile. L'exécutif souhaitait enfin la création d'un centre dans chaque région du pays.

En France, la Première ministre française Elisabeth Borne a, elle, annoncé fin avril [la mobilisation de 150 policiers et gendarmes "supplémentaires"](#) pour faire "face à une pression migratoire accrue à la frontière italienne" ainsi que la création d'une "border force", une force aux frontières.

[En novembre, les deux pays avaient déjà connu une forte poussée de fièvre](#) lorsque le gouvernement Meloni, à peine au pouvoir, avait refusé de laisser accoster un navire humanitaire de l'ONG SOS Méditerranée qui avait fini par être accueilli par la France à Toulon avec plus de 200 migrants à bord. L'épisode avait suscité la colère de Paris qui avait convoqué une réunion européenne pour que ce scénario inédit ne se reproduise pas.